

EXPOSITION

Béchara s'incruste

Fonds clairs, corps blancs pareils à des statues minérales en pierre : l'univers d'Antoine Béchara oscille entre éphémère et permanent. Ce peintre franco-libanais puise son inspiration dans l'art antique, d'où sont nées les cassures volontaires et les fragilités qui font ses tableaux. Le rapport au temps et la recherche de l'aspect minéral sont deux constantes de sa création artistique.

À travers sa technique de « l'incrustation acrylique », dont il dévoile les secrets dans son exposition à la galerie Bora Baden de Nancy, l'artiste cherche à matérialiser la texture : « Cela vient d'un rêve. Celui d'une course de tous les instants, perceptible sur tous les muscles du corps mais entravée. Il y a une profondeur derrière qui représente un ancrage appelé incrustation. » Motivé par la soif de rencontres, le peintre aspire à un rapprochement des êtres. Il confie avoir photogra-

phié les modèles préalablement peints avant de capturer chaque détail de l'enveloppe charnelle par des gros plans. « C'est la photo qui impose cette manière de construire », révèle-t-il.

Antoine Béchara décompose et recompose dans le but de développer un langage, dont les corps alphabétisés sont les acteurs. De cette façon, il pose les clés d'une énigme. Les corps sont l'expression d'une phrase ou d'une équation.

Ancien ingénieur en BTP, Antoine Béchara déclare que son travail n'est pas étranger à sa démarche artistique. Il a même trouvé un soutien auprès de son ancien employeur, la société Bérin, son sponsor depuis la première heure.

À la galerie Bora Baden de Nancy (près de la place Stanislas) jusqu'au 5 mai. Du mercredi au samedi, de 14h30 à 19h30.



À travers sa technique de « l'incrustation acrylique », dont il dévoile les secrets dans son exposition à la galerie Bora Baden de Nancy, Antoine Béchara cherche à matérialiser la texture. Photo Anthony PICORE

à nancy

SALON

à thionville

Vins et terroirs de la Grande Région

Le premier Salon vins et terroirs de la Grande Région de la confrérie Saint-Urbain se tiendra à Thionville les 28 et 29 avril, en salle multifonctionnelle du Val-Marie de Guentrange.

Le rendez-vous se tiendra le samedi de 11h à 19h et le dimanche de 10h à 18h. Au programme : dégustation, vente de vins et de spécialités du terroir.

Les produits qui seront présentés proviennent tous de la Grande Région : vins, bière, jus de fruits, sirops, truffes, nougats, glaces, viennoiseries, macarons, miels...

Parmi les animations, un stand librairie, des expositions d'étiquettes de vins par un collectionneur local et d'anciens outils viticoles.

Exposés sur le vin, vidéo-projections sur les activités de la confrérie, jeu sur la connaissance du vin... passionneront les connaisseurs.

Entrée gratuite.

RLSERVICES

Le Républicain Lorrain

Briey : 03 82 47 11 20.
Longwy : 03 82 25 90 60.
Nancy : 03 83 35 50 48.

Médecin

Médecin de garde : Tél. 08 20 33 20 20

Pharmacie de garde

Pour connaître la pharmacie de garde la plus proche composer le 3237.

Ambulances

Tél. 03 83 57 57 47.

CRS autoroute

Dépannage : PC Champigneulles, Tél. 03 83 38 00 67.

Air santé

Tél. 03 83 85 29 29.

Allô maltraitance personnes âgées

Tél. 03 83 32 12 34.

SOS Futures Mères

Tél. 03 83 56 22 22.

Aide aux familles des malades alcooliques

Tél. 06 01 93 01 54 (24h/24).

CONSOMMATION

action de sensibilisation à nancy

« La vie des poules en cage est un enfer »

Les associations L214 et VegLorraine luttent contre la commercialisation des œufs de poules élevées en cage. Elles viennent d'effectuer une action à Nancy afin de sensibiliser les consommateurs.

Il y a quelques jours, les sections meurthe-et-mosellanes des associations L214 et VegLorraine ont effectué une action à Nancy devant un supermarché de la ville « pour inviter l'enseigne à cesser de commercialiser des œufs de poules élevées en cage ».

L214 avait déjà lancé en fin d'année 2011 une campagne nationale demandant aux sites de cette enseigne de retirer les œufs en question de ses rayons. Explications avec Bernard André, responsable nancien de l'association pour cette action.

Quels sont vos objectifs ?
« Nous attirons l'attention des passants sur la véritable cruauté de l'élevage en cage qui est une des pires formes de l'élevage industriel. Il faut apporter quelques lignes d'explications à tout ça. La vie de ces poules est un enfer, à l'opposé de leurs besoins biologiques élémentaires. Elles sont entassées dans des cages dans des hangars puants, et elles ne font que survivre misérablement. Leur bec a été épointé, on les voit déprimées, crêtes tombantes, couvertes de blessures diverses. Elles n'ont jamais la lumière du jour, elles n'ont pas de sol à gratter, elles vivent sur un grillage, peuvent à peine se déplacer, ne peuvent étendre les ailes. Ces poules n'en sortent que pour être tuées à l'abattoir, dans un état lamentable après une année d'exploitation intensive. »

Qu'en est-il des normes ?
« Au niveau des nouvelles normes européennes 2012 que l'État français ne respecte pas... »



Les membres des sections départementales des associations L214 et VegLorraine « attirent l'attention des passants sur la véritable cruauté de l'élevage en cage qui est une des pires formes de l'élevage industriel ». Photo RL

d'ailleurs même pas (il est en passe d'être condamné), elles ne résolvent rien : une augmentation de surface par poule dérisoire (environ deux tickets de métro), un nid qui n'en est pas un (des bouts de plastique qui pendent du dessus de la cage), un bout de papier de verre dans un coin en guise de grattoir et un perchoir ridicule à 3 cm du sol. »

Que peuvent faire les clients des supermarchés que vous rencontrez ?

« Nous proposons aux passants de s'engager en signant nos cartes Stop à l'élevage en cage qui sont envoyées après

chaque action à la direction parisienne de l'enseigne en question. Ces cartes lui demandent de bannir les œufs issus d'élevages en batterie.

Pourquoi cette enseigne ?

« Elle communique plus que d'autres sur le développement durable et la responsabilité éthique notamment dans le domaine de l'alimentation, mais elle continue à vendre des œufs de batterie au prix d'une grande souffrance animale. Nous l'incitons donc à franchir le pas pour être la première enseigne française à bannir la vente de ces œufs. Nos voisins belges et allemands ont déjà franchi le pas.

Le surcoût pour l'achat d'œufs bio ou de plein air est faible : moins d'un euro par mois et par personne pour une consommation moyenne. »

Quel est le bilan de ce mouvement ?

« À ce jour, environ 80 actions ont eu lieu en France depuis cinq mois et plus de 14 000 cartes ont été signées par les passants et envoyées à cette enseigne. »

Nos actions s'inscrivent contre cette société de la consommation à outrance. Prenons un cas concret : nous savons que la production de viande est un formidable gâchis : pour produire l'équi-

valent d'un repas à base de viande pour une seule personne, nous savons que les animaux ont dû absorber l'équivalent d'environ cinq repas complets végétaux. Ainsi, lorsque nous militons par exemple pour la réduction de la consommation de produits d'origine animale, nous participons à la résistance contre la folie du productivisme agricole effréné, tout en limitant le nombre d'animaux sacrifiés. Un magnifique cercle vertueux. »

Propos recueillis par Sébastien Bonetti.

FAITS DIVERS

Conflans: collision dans la zone commerciale



Les victimes, a priori légèrement blessées, ont été transportées à l'hôpital Maillot. Photo René BYCH

Une collision s'est produite hier, en fin d'après-midi, à Conflans-en-Jarnisy, dans la zone commerciale du Val de l'Orne, à proximité de l'hypermarché Leclerc.

Deux véhicules, une Peugeot 206 et une Peugeot 107, se sont percutés alors que la première citadine amorçait un virage vers la droite, au niveau de la boucherie-charcuterie Chavico.

À l'arrivée des secours, la conductrice de la 206, seule à bord, s'était extirpée elle-même de sa voiture. En revanche, les sapeurs-pompiers, issus des casernes de Jarny et du Val de l'Orne, ont dû procéder au découpage de la portière de l'autre véhicule impliqué dans l'accident pour faciliter l'acheminement de la conductrice, une octogénaire, vers l'ambulance.

Également présents sur place, les policiers du commissariat de Conflans ont entrepris de sécuriser la portion de route pendant la prise en charge des victimes. Toutes deux, souffrant a priori de blessures légères, ont été transportées à l'hôpital Maillot.

ENVIRONNEMENT

Micheville, terre de tous les enjeux



Les élus régionaux d'Europe écologie-Les Verts veulent peser de leur poids politique pour résoudre les problèmes environnementaux de ce territoire en devenir. Photo RL

Rien de tel que le terrain pour (mieux) comprendre les enjeux environnementaux du Pays-Haut/Val-d'Alzette ! Vendredi, les élus du groupe Europe écologie-Les Verts du conseil régional de Lorraine, avec leurs groupes de Longwy et Thionville-Fensch, se sont rendus à la frontière luxembourgeoise, à la rencontre des associations locales, le temps d'échanger sur trois thématiques majeures. Un bon bol d'air dans un secteur où la nature a repris ses droits malgré la pollution et les déchets. Morceaux choisis.

• **Le site de Micheville** : des hectares à perte de vue – décharges sauvages mises à part – tous très convoités. « Si l'on veut que le territoire soit exemplaire en matière d'EcoCité, il n'y a pas de projet possible sans tenir compte du corridor écologique », assure Daniel Béguin, qui s'apprette à travailler sur le schéma régional de cohérence écologique, « la fameuse trame verte et bleue ». Comme Roger Schauls, du Mouvement écologique de Luxembourg, le vice-président de la Région Lorraine est convaincu que « la problématique de la nature ne s'arrête pas aux frontières », eu égard aux deux zones Natura 2000 luxembourgeoises qui, elles aussi, pourraient être impactées par la future route de contournement d'Audun-le-Tiche. Cartographies à l'appui, élus et associations écologistes réfléchissent à d'autres tracés qui résoudraient « le problème de mobilité tout en tenant compte de la biodiversité ». Si le collec-

tif rédangeois Empreinte positive aimerait que le public « soit consulté à nouveau », Mirabel-Lorraine Nature Environnement va déposer une plainte à la Commission européenne et tenter plusieurs recours juridiques. « Nous demandons que soit pris un arrêté préfectoral de protection de biotope », explique Romain Virrion, son directeur.

• **Ligne ferroviaire Fontoy/Audun-le-Tiche** : « Le tracé routier proposé ruine toute possibilité de voir réhabiliter ces 20 km de voie ferrée, dénoncent les écologistes, alors que la solution serait de la greffer sur l'ancienne gare d'Audun-le-Tiche. » Pour Florent Golin, président d'Agir-Fnaut (Aménagement et gestion des infrastructures dans le respect des ressources-Fédération nationale des associations d'usagers des transports), « le train serait une alternative au tout-voiture. Cette ligne permettrait aussi aux frontaliers de la vallée de la Fensch de se rendre plus facilement au Luxembourg ».

• **Ligne à très haute tension Moulaine-Belval (Luxembourg)** : « Une pétition va circuler à Rédange pour demander une étude d'impact côté français », annonce Stéphane Langlois (Empreinte positive). « Car cette ligne souterraine de 2 x 225 000 volts, en cours de construction, passera à moins de dix mètres de certaines habitations françaises », argue le Rédangeois, inquiet quant au possible risque sanitaire...
Virginie Dedola.

ANIMATIONS

la saison des brocantes et vide-greniers démarre

Les chineurs sur le pied de guerre

Le petit village d'Onville, dans le Rupt-de-Mad, a organisé lundi, sous la pluie, sa 32^e brocante. Traditionnellement, elle marque le lancement de la saison des vide-greniers dans la région messine.

Les chineurs connaissent ce rendez-vous comme étant le premier de la saison. Traditionnellement, depuis maintenant trente-deux ans, la petite commune meurthe-et-mosellane d'Onville, aux portes de la Moselle, dans le Rupt-de-Mad, ouvre les hostilités des brocantes de village de la région messine. Il n'est pas difficile de retenir la date de cet événement qui fait vivre les 542 Onvillois (recensement de 2009), puisqu'il a lieu le lundi de Pâques. « C'est notre ancien curé, le père Louis Collignon, qui avait choisi cette date, explique le maire, Gilles Jolain. Et il a eu raison car, du coup, tout le monde la retient. C'est vrai, nous sommes les premiers à nous lancer chaque année. »

Sous la responsabilité de Fabrice Dal Borgo, président de l'association Anim'Onville, une quinzaine de bénévoles ont investi les rues du village très tôt lundi, dès 4h30, pour accueillir professionnels et particuliers. « Quelques chineurs étaient là avant nous ! », indique le patron de la brocante qui a comptabilisé 100 exposants durant la journée. Un succès

mitigé, en raison de la pluie. Car la réussite d'une brocante de village tient essentiellement à la météo. La qualité des objets proposés à la vente est presque secondaire. Au fil des ans, la brocante a en effet laissé sa place au vide-greniers qui, comme son nom l'indique, permet de se débarrasser des biens dont nous ne nous servons plus. Et pas forcément de l'antiquité ! Ainsi, pour exemple, les fripes, les jouets récents, l'électroménager et l'outillage automobile ont fait leur apparition aux côtés des meubles anciens, des objets de publicité, des tableaux et de la vaisselle de porcelaine. Avant-hier à Onville, pour 10 €, l'amateur de cochenailles pouvait garnir son panier de trois saucissons qui n'avaient rien de produits du terroir !

Qu'importe, pour le maire, la brocante est davantage un moyen d'animer le village et de trouver des fonds pour créer d'autres festivités. « Anim'Onville peut ainsi distribuer des chocolats aux enfants à la Saint-Nicolas, se réjouit-il. La commune, elle, n'a pas l'argent nécessaire. » Autre projet en



Depuis trente-deux ans, Onville profite du lundi de Pâques pour organiser sa brocante. Photo Maury GOLLINI

cours de réalisation, grâce aux euros de la brocante : l'achat et la réhabilitation d'une vieille demeure, à proximité de l'église. Le but est d'en faire un local pour stocker du matériel, une

salle de réunion et une pièce associative avec un point d'eau. Prochaines brocantes dans ce secteur, celles d'Ars-sur-Moselle et de Vigy, dimanche 15 avril. Le parc des expositions de Metz-

Métropole, lui, organise son marché aux puces samedi 14 avril, de 7h à 12h. Un autre esprit, une autre ambiance...
L. B.